

Champ-Pittet : au service des jeunes

Autor(en): **Monbaron, Serge**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **79 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nationalpark 860 000 Franken aufgewendet.

Wichtige Träger der *Information* sind Broschüren, Bücher, Plakate, Radio- und Fernsehsendungen. Aber das nachhaltigste Vermitteln der Naturschutzidee erfolgt in der Natur selbst. Aus dieser Überzeugung heraus hat der SBN sein *Naturschutzzentrum Aletschwald* errichtet. Seit der Eröffnung am 11. Juli 1976 haben es 110 000 Tagesbesucher aufgesucht und über 7 000 Teilnehmer haben einen der Kurse besucht. Vom zur Zeit im Aufbau stehenden Zentrum Champ-Pittet bei Yverdon erwarten wir eine weitere Verstärkung der Information.

Und in Zukunft?

Das Waldsterben als Ausdruck der übermässigen Belastung der Luft mit Schadstoffen nimmt jede Illusion über den erreichten Erfolg. Die Aufgaben für den SBN bleiben. Eine mögliche Entwicklung – vielleicht nur ein persönlicher Wunschtraum – führt zum schärferen *Abgrenzen der Ziele* und zum Abtreten von randlichen Aufgaben an zielverwandte Organisationen. Naturschutz darf auch nicht nur auf dem Papier Aufgabe der Kantone sein. Gerade im Sektor des Schaffens und des Betreuens der Schutzgebiete und im Sektor Erziehung, Ausbildung und Forschung muss die öffentliche Hand zusammen mit den privaten Organisationen mehr leisten. Der SBN muss durch *Verbessern seiner Struktur* bis in die Gemeinde, durch Schulen der Amtsträger auf den verschiedenen Stufen und durch Setzen und Verfolgen von sorgfältig geplanten Zielen aus der Feuerwehrrolle herauskommen. Die Idee der schonenden Nutzung und nachhaltigen Pflege der gesamten Landschaft muss zur Wirklichkeit werden. Naturschutz darf nicht Feiertagssache bleiben, sondern muss integrierender Bestandteil des täglichen Lebens werden.

Dr. Dieter Burckhardt,
Sekretär des Schweizerischen
Bundes für Naturschutz

Champ-Pittet: au service des jeunes

Un merveilleux domaine près d'Yverdon; un château, noble demeure construite en 1777, entouré de verdure et de prairies: c'est dans ce cadre que sera inauguré en automne 1984 le Centre d'information – nature de Champ-Pittet. La Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN) s'est rendue acquéreur de cette propriété. Ceci pour répondre à sa vocation d'éducation de la jeunesse, ainsi que d'information du public aux questions de protection de la nature.



L'intérieur du château recèle de précieuses fresques (photo Monbaron).

Das Schlossinnere birgt wertvolle Fresken (Bild Monbaron)

Ainsi, après l'ouverture de son *Centre écologique d'Aletsch* en 1976, la LSPN aura également son centre en Suisse romande. Sa situation privilégiée aux portes de la Grande carîçaille, cette rive sud du lac de Neuchâtel où la Ligue Suisse pour la protection de la nature s'est engagée, par convention avec les cantons de Vaud et Fribourg, à entretenir les marais dans le cadre des activités de *Pro Natura Helvetica*, lui donne un décor unique pour ses multiples activités.

La réfection du château, à l'abandon depuis près de vingt ans, est en voie d'achèvement, mais n'a pas été sans mal, car les dégâts causés par l'humidité et entre autres par l'invasion de la *mérule* (champignon parasite) ont nécessité d'importants travaux. Rendre fonctionnelle pour les buts visés cette ancienne demeure, a justifié sa fermeture de 1982 jusqu'à l'automne 1984, mais les

abords immédiats ont tout de même pu être visités par un nombreux public, grâce aux sentiers-nature, à l'animation provisoire et aux excursions déjà organisées.

Monument historique

Des événements récents ajoutent encore à la valeur de Champ-Pittet. Des démarches ont été entreprises et sont en bonne voie pour que le château soit classé monument historique par l'*Etat de Vaud*. D'autre part, lors des travaux de réfection du premier étage, dans la salle dite «de la rotonde», d'anciennes fresques ont

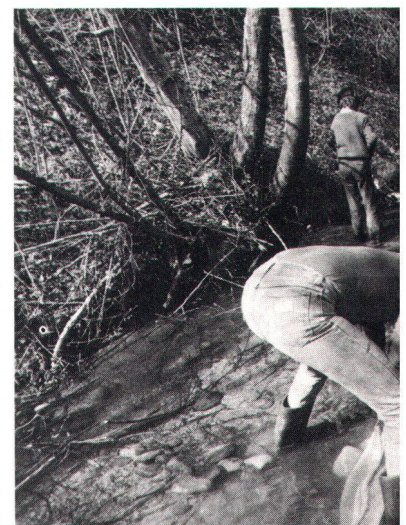
Au Centre d'information de Champ-Pittet, le travail sur le terrain complète l'enseignement théorique (photo Crispini).

«Feldarbeit» ergänzt die theoretische Ausbildung im Informationszentrum von Champ-Pittet (Bild Crispini)

été mises au jour par les ouvriers occupés à dévisser des panneaux tenus par des lambourdes, et recouvrant les revêtements d'antan. Ces peintures du XVIII^e siècle ont été déclarées très rares dans la région. Réalisées à même le plâtre recouvrant la molasse, elles représentent des *paysages romantiques* (semblerait-il fantaisistes et pas de la région); elles sont encore dans un bon état de fraîcheur, mais abîmées par le démontage des lambourdes.

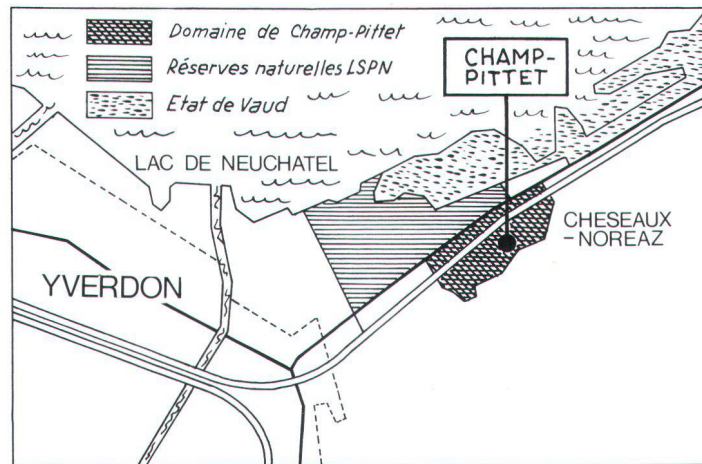
Sentiers – nature

Avant même que les travaux de restauration ne commencent à Champ-Pittet, en attendant que l'infrastructure (plans, études, etc.) soit mise sur pied, on n'a pas attendu pour donner au futur Centre des activités éducatives. Dès 1980, plusieurs grandes *expositions* y ont trouvé asile: «Des marais et des hommes», «Sur nos rives il y a 6000 ans», «Milieux humides», peintures et photos «Rives sauvages», etc. Un premier *sentier-nature* «forêt» a été créé sous les ombres des frondaisons forestières et, brochure explicative en mains, les visiteurs ont déjà pu prendre connaissance de cette partie du site, en se documentant sur sa végétation et sa faune. Une nouvelle étape a été franchie par l'ouverture du sentier-nature «marais», plus important, et intégré à la *Grande carîçaille*, puisqu'il pénètre dans la réserve naturelle de Champ-Pittet jusque dans



les roselières. D'une longueur approximative de 500 mètres, sous forme d'une longue passerelle de bois, il serpente au-dessus du marais, longeant étangs et roselières pour arriver à la tour d'observation dont la plate-forme peut recevoir de 25 à 30 personnes. De là-haut, avec un peu de patience, on pourra observer nombre d'oiseaux et autres animaux habitant le grand étang ouvert sur le lac. Onze postes explicatifs dirigeront l'œil du visiteur sur les particularités à observer: chaque printemps les pontes des batraciens, les 24 espèces d'oiseaux nicheurs de la Grande cariçaie, la fraie des brochets et autres poissons et, qui sait, par une chance exceptionnelle, peut-être une loutre, qui trouve ici un de ses refuges privilégiés.

Depuis l'été 1983, on a encore innové organisant un cycle d'excursions, «Les métiers de la nature», qui se poursuit encore cette saison. Guidés par des spécialistes et des professionnels, les participants ont pu se familiariser avec la pêche, la géologie, l'exploitation des forêts, le fauchage et l'entretien des marais, les oiseaux du lac, etc. En 1983 et 1984, on a pu disposer à Champ-Pittet du laboratoire écologique (Oekolabor) créé par la Fondation Brunette pour la protection de la nature, qui comprend trois roulettes dans lesquelles sont aménagés: loupes binoculaires et microscopes, une exposition, un audiovisuel dont le thème 1984 est «Les



Champ-Pittet est tout proche du secteur protégé de la rive sud du lac de Neuchâtel.

poissons et la pêche». Lorsqu'on a visité le Centre de Champ-Pittet, on est conquis et l'on y revient.

Centre d'éducation

«Protéger la nature, c'est avant tout un état d'esprit» disait M. Dieter Burckhardt, secrétaire de la LSPN, et les statuts de la grande association précisent: répandre surtout parmi les jeunes l'idée de protection de la nature dans le sens le plus large». Le Centre d'information-nature de Champ-Pittet sera donc officiellement ouvert le 8 septembre 1984. Les combles recevront une exposition sur le thème de la protection régionale de la nature; un petit laboratoire permettra d'observer au binoculaire de petits organismes vivants; d'autres locaux tiendront lieu de salles de cours pour les classes, groupes

Champ-Pittet liegt unmittelbar am geschützten Südufer des Neuenburgersees (Skizze SBN)

scolaires et autres séminaires, complétés par une salle de conférences; le rez-de-chaussée, quant à lui, sera occupé par un restaurant-café, et la réception-accueil où chacun pourra se documenter et acquérir les nombreux ouvrages publiés par la LSPN.

Le Centre fonctionnera également comme «Maison de la Grande cariçaie», car il abritera les travaux du groupe d'étude et de gestion de Pro Natura Helvetica pour la protection et l'entretien des rives naturelles du lac de Neuchâtel. Quant aux extérieurs, il ne sont pas négligés et seront encore aménagés en laboratoire naturel, complétant les sentiers-nature déjà existants: étang didactique, biotopes de types divers (prairie sèche, mur de pierres, zone humide, etc.) et, bien sûr, des installations de détente.

Pourtant les projets ne s'arrêtent pas là et, d'ores et déjà, une extension est planifiée pour doter Champ-Pittet de possibilités de logement pour quelque 50 participants à des cours de 1 à 5 jours. Les groupes résidant dans le cadre même de leurs travaux habiteront dans les dortoirs de cette annexe, nouveau bâtiment intégré au site qui comprendra en outre une salle de lecture et les commodités nécessaires.

Serge Monbaron

La tour d'observation du sentier didactique des marais.

Beobachtungsturm am Moor-Lehrpfad (Bild SBN)

Champ-Pittet im Dienst der Jugend

Eine prächtige Liegenschaft bei Yverdon, ein renoviertes Schloss von 1777 mit Fresken, von Wiesland umgeben: hier wird am 8. September 1984 das neue Schulungs- und Informationszentrum von Champ-Pittet des Schweizerischen Bundes für Naturschutz (SBN) eröffnet. Damit verfügt der SBN nach dem Naturschutzzentrum Aletschwald auch in der französischen Schweiz über eine solche Einrichtung. Die Lage am Südufer des Neuenburgersees, an den Pforten zur schweizerischen «Camargue», die durch eine Konvention der Kantone Waadt und Freiburg geschützt ist, gibt dem künftigen Zentrum einen einmaligen Rahmen für seine Tätigkeiten.

Seit 1980 haben in Champ-Pittet mehrere Ausstellungen stattgefunden. Auch wurden ein Lehrpfad «Wald» und später ein Moor-Lehrpfad eingerichtet. Der zweite ist rund 500 Meter lang und dringt bis in das Naturschutzgebiet hinein. Als Steg angelegt, führt er mitten durch das Moor zu einem Holzturm, der 25 bis 30 Personen aufnehmen kann. Von hier aus lassen sich die Vögel und andern Tiere, die in diesem Ufergebiet leben, beobachten. Seit dem Sommer 1983 verfügt Champ-Pittet auch über ein Ökolabor.

Im Schloss, dem eigentlichen Zentrum, wird im Dachgeschoss eine regionale Naturschutz-Ausstellung eingerichtet. Andere Lokale stehen für Kurse und Seminare zur Verfügung. Das Erdgeschoss soll eine Gaststätte beherbergen. Im Zentrum werden auch die Arbeiten der Pro Natura Helvetica über den Schutz und Unterhalt des Südufers des Neuenburgersees untergebracht sein. Die Umgebung wird in ein «Natur-Labor» mit verschiedenen Biotopen verwandelt, und in einem neuen Nebenbau sollen Unterkünfte für bis zu 50 Kursbesucher bereitgestellt werden.

